

ESTUAIRE INFO



n° 83

Juillet-août 2025



Groupe Associatif Estuaire
ENVIRONNEMENT, PEDAGOGIE & BIODIVERSITE



Groupe Associatif Estuaire

ENVIRONNEMENT, PEDAGOGIE & BIODIVERSITE

« Le meilleur moment pour planter un arbre était il y a vingt ans.
Le deuxième meilleur moment est maintenant. »

Proverbe chinois

Au temps des hannetons...



Il est loin le temps où les hannetons constituaient l'un des fléaux majeurs des jardiniers, tant par leurs larves que par les adultes eux-mêmes... à un point où, le Larousse de La vie des animaux, dans son édition de 1949, évoquait même le hannetonage, technique « qui consiste à faire tomber les adultes en secouant les arbres de très bon matin et les ramasser pour les détruire. »

Je me souviens, étant enfant, combien les fleurs de sureau en étaient peuplées, aux côtés de merveilleuses cétoines dorées, tout de vert cuirassées.

L'interrogeant, ma petite fille de 9 ans m'avouait, dernièrement, n'en avoir jamais vus de sa vie !

Mais que s'est-il donc passé ? Le DDT et autre HCH ou heptachlore sont passés par là... et d'autres, un peu plus sélectifs, mais aussi plus puissants, après !

Il en est à peu près de même de tout ce qui pouvait nuire à nos productions... leurs prédateurs qui en limitaient la prolifération aussi ; et ces derniers, quand ils ne mouraient pas empoisonnés, c'est faute de nourriture disponible qu'ils disparaissaient !

Loin de moi l'idée de minimiser les dégâts aux cultures et les conséquences financières associées, mais fallait-il, pour autant, en arriver là ? C'est ainsi que nous prenons vaguement conscience, aujourd'hui, que des pans entiers de notre biodiversité ordinaire se sont rétrécis comme peau de chagrin quand ils n'ont pas purement et simplement disparu ! Où sont passés les carabes dorés de nos jardins ? Et toutes les plantes messicoles qui accompagnaient chaque champ de blé ou d'avoine ? Les alouettes qui, aux heures les plus chaudes, montaient au ciel en chantant ? Les bandes de petits moineaux friquets pépianant bruyamment et toujours en mouvement ?

Depuis, les herbes de la pampa, les coccinelles asiatiques, les jussies sur les plans d'eau et à termes, des hordes invasives, conséquences de nos modes de consommation, ont pris le relais, nuisant aux espèces locales, nous poussant toujours un peu plus en avant dans une lutte perdue d'avance.

Demain, des lucioles sud-américaines, des frelons géants du Japon participeront-ils aussi à ce grand chambardement... Et notre biodiversité s'en ira un peu plus encore !

Demain, notre projet « Nos jardins, nos racines », retenu par la communauté de communes VGL, permettra d'apporter quelques réponses concrètes à cette urgence (si modestes puissent-elles être), comme Jean Dorst intitulait l'un de ses livres phares, Avant que Nature meure.*

Daniel Verfaillie

Fondé de pouvoir du GAE

* Jean Dorst, ornithologue français de renommée mondiale, devenu directeur du Muséum national d'Histoire naturelle en 1975.

Édito	p. 2	Curiosité et découvertes	P. 12 et 13
Les Sentinelles et Estuaire en bref	p. 3	Nos jardins, nos racines	p. 13
Manifestations et sorties	p. 4 et 5	Nos fiches	p. 14
Sauterelles et criquets	p. 6 à 8	Le Rouge-gorge	p. 14
Des reptiles dans nos jardins	p. 8 et 9	Les oiseaux du Port de la Guittièrre	p.15
Notre patrimoine	p. 10 et 11	Vie associative	p. 16

Votre ESTUAIRE INFO est une publication gratuite du GROUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE (dépôt légal juillet 2025 – ISSN 1629-1107)

Directeur de Publication : Fabien VERFAILLIE – Rédacteur en chef : Daniel VERFAILLIE – Comité de rédaction et de validation scientifique : Claude de la FRANQUERIE, Fabien VERFAILLIE – Secrétaire de rédaction : Gaëlle COMBACON – Collaboration dont textes, photographies ou graphisme : Blandine HULOT, Coline COMBOT, Didier NEAULT, Élise LEROYER, Liloue DEVEILLE, Manuel TOMAZZOLLI, Méline BLOVIN, Robert BARZIC, Romain SAQUET, Sarah GUITTON et Fabien VERFAILLIE (1^{re} de couverture).

Programme de sorties et rendez-vous des mois de juillet et août 2025 du Groupe Associatif Estuaire
 Pour vous inscrire, rien de plus simple : association.estuaire@gmail.com ou un coup de téléphone au 02.51.20.74.85.

Agenda juillet

Agenda août

Agenda août

Thème	Lieu	Date
Restauration d'une pêcherie	Parking de la République	24 juillet 9h30
Pavillon bleu découverte des dunes	Parking du Veillon	24 juillet 10h00
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	25 juillet 10h00
Balade dans les pêcheries	Parking de la République	27 juillet 13h00-15h00
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	29 juillet 14h00
A la découverte des insectes	Locaux du GAE	29 juillet 14h00

Thème	Lieu	Date
Pavillon bleu découverte des dunes	Parking du Veillon	7 août 10h00
Restauration d'une pêcherie	Parking de la République	9 août 9h30 - 11h30
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	10 août 10h00
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	13 août 14h00
Rencontre des pierreux - sculpture et taille de pierre	aire de repos A837 17350.Crazannes	16 - 17 août 10h30-12h 14h-19h

Thème	Lieu	Date
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	21 août 10h00
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	22 août 10h00
Restauration d'une pêcherie	Parking de la République	23 août 9h30 - 11h30
Visite ostréicole	Port de la Guittière	27 août 10h00
Sur les traces des dinosaures	Parking de la République	28 août 14h00
Restauration d'une pêcherie	Parking de la République	28 août 13h30 - 15h30



Ma Ville : une aventure nature

Observer
Partager et Découvrir

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR WWW.TALMONT-SAINT-HILAIRE.FR

ANIMATIONS NATURE VEILLON

PLAGE DU VEILLON

24 JUILLET - DE 10H À 12H
BALADE + HISTOIRE DU VEILLON

Groupe Estuaire

Autres activités proposées : ⇒ **Porte ouverte au Terrain d'aventures** à la Roche-sur-Yon (probablement le 15 août), avec une présentation du GAE, mais surtout des activités que nous proposons sur ce site.
 Contact : **Manuel Tomazzolli, Vincent Danias.**

PURU TRANS GASCogne

PORT BOURGENAY > GUJON - DÉPART 18 JUILLET
 GUJON > PORT BOURGENAY - DÉPART 23 JUILLET

L'AVENTURE AU CŒUR DU GOLFE

⇒ **Du 18 au 23 juillet, stand lors du départ de la Puru-Transgacogne**, sur le port de Bourgenay avec présentation de nos activités littorales dont la restauration de la pêcherie de la République. À nos côtés, MerAvenir, avec Yves Vasseur et Éléonore Cantin qui nous feront découvrir l'importance du plancton marin !
 Contact : **Didier Neault et Méline Blouin.**

⇒ **Le 24 juillet et le 7 août, les animations Nature Veillon** organisées par la collectivité talmondaise nous permettront une rencontre avec l'histoire du Veillon au travers d'une ballade.
 Contact : **Manuel Tomazzolli.**

D'autres manifestations, en cours d'élaboration, se profilent aussi à l'horizon :

⇒ Une **expo sur les Nudibranches**, peut-être en août ou en septembre (sur les Nudibranches du Parc naturel marin).

⇒ **Du 16 au 21 septembre La mer et ses enjeux**, événement piloté par notre partenaire MerAvenir, au prieuré Saint-Nicolas de la Chaume

⇒ **Le forum de associations** à Talmont-Saint-Hilaire (6 septembre) et à Saint-Vincent-sur-Jard (peut-être aussi à La Roche-sur-Yon).

⇒ le **festival de la transition écologique** de Vendée-Grand-Littoral...en particulier, autour des mares (à Saint-Hilaire-la-Forêt) et de la plantation d'arbres (sur une autre commune).

⇒ **Du 9 au 12 octobre, la fête de la science** sur le village des sciences aux Sables d'Olonne, avec pour thème (national) « les intelligences ».

⇒ **En fin d'année probablement, une expo du programme Déambulles** (sur les activités et métiers du littoral du PNM de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis) sous forme de bandes dessinées sur un support X banner (sorte de kakémono en X) ; graphisme réalisé par l'illustrateur professionnel **Thibaut Lambert.**

⇒ Ainsi qu'une expo itinérante, dite **la journée locale du papillon**, sur les communes de Vendée-Grand-Littoral et dont les dates ne sont pas encore fixées. Cette exposition-animation, conçue par **Maëlle Denier**, fera aussi l'objet d'un **Estuaire info** « spécial papillons » en septembre prochain.

La journée locale du papillon





Manifestations et sorties récentes

LA FÊTE DE LA NATURE sur le site du Goulet

Groupe Associatif Estuaire

Après la journée mondiale des zones humides, *Liloue* et *Méline* ont remis ça, avec une fête de la Nature légèrement décalée dans le temps, mais toujours avec le souci de sensibiliser le plus possible... Après Saint-Hilaire-la-Forêt, nous étions à Saint-Vincent-sur-Jard.



Mardi 3 juin s'est déroulée la fête de la nature sur la commune de Saint-Vincent-sur-Jard. Cet événement à l'initiative du Groupe Associatif Estuaire, a été organisé aux côtés de l'association *Meravenir* et de la mairie de Saint-Vincent-sur-Jard.

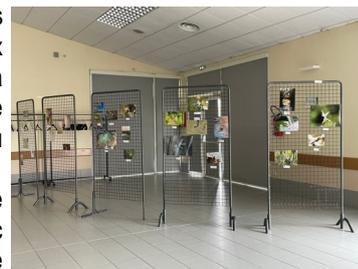
Au cours de la matinée, le GAE ainsi que *Meravenir* ont accueilli la classe de

Au cours de cette journée, une quarantaine de visiteurs sont venus découvrir nos animations et tester leurs connaissances. Nous souhaitons les remercier pour leur enthousiasme et leur curiosité ! Nous souhaitons également remercier nos partenaires *Meravenir* et la mairie de Saint-Vincent-sur-Jard pour nous avoir accompagnés sur ce projet !

CM1 de Saint-Vincent-sur-Jard. Les élèves ont pu participer à deux ateliers différents. L'un était dédié à la découverte et à la création d'une mare et l'autre sur l'observation du plancton.

La deuxième partie de la journée était destinée au grand public avec différentes activités sur le thème suivant : « De la mare à la mer ».

- Découverte et création d'une mare
- Jeux en autonomie sur l'identification des Odonates et des Amphibiens ainsi que sur les traces et indices de la faune sauvage
- Exposition photos « De la mare à la mer »
- Pêche et observation du plancton au microscope
- Jeux sur le thème de la colonne d'eau
- Stand informatif du GAE, de *Meravenir* et de Saint-Vincent-sur-Jard



ROUTE-PÊCHE aux Sables-d'Olonne (et l'équipe de la pêcherie)

Route-pêche est une manifestation sur laquelle nous sommes présents depuis sa création ; c'était sa 22^e édition !

Route-pêche, c'était pour nous l'objectif de faire connaître l'association, son travail sur l'environnement au travers de la restauration de la pêcherie de la République... Un changement radical dans nos habitudes car les 21 précédentes avaient été centrées sur l'ostréiculture !

Nous étions très bien placés, balisés par nos drapeaux et un stand tenu par des bénévoles qui se sont ainsi mobilisés. L'affluence était énorme... beaucoup de personnes sont passées sur le stand avec un intérêt manifeste pour nos actions !



LA FÊTE MÉDIÉVALE au château de Talmont

Cette année, le château de Talmont a accueilli 4200 visiteurs lors de la fête médiévale. Cette fête a été l'occasion pour nous de présenter les techniques d'inspiration médiévale de restauration de la pêcherie de la République !

Habillés en tenues médiévales, nous avons décrit le principe de la grue, de la civière et du roulis aidé de chaînes aux visiteurs et fait participer petits et grands pour déplacer une pierre d'environ 80 kg. La joie de soulever des pierres était partagée par tous ceux qui ont participé !



Merci à tous les bénévoles qui ont participé à la tenue du stand et contribué au succès de cette journée !

Le projet de pêcherie, initié au printemps 2024, se diffuse et avance grâce à tous et cette journée était l'occasion de faire grandir ce projet avec l'arrivée de futurs bénévoles et rencontrer de nouveaux partenaires potentiels.



LA FÊTE DE LA NATURE, au jardin des plantes de Paris !



© JT/GAE-2007



La Fête de Nature s'est déroulée dans toute la France ce printemps. À Paris, le MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) a investi le Jardin des Plantes pour la programmation de la Fête de la Nature.

Durant 2 jours, les associations naturalistes dont le GAE ont présenté leur stand et proposé des ateliers variés : visites guidées, rencontres et conférences ont rythmé la journée des visiteurs. Le GAE a choisi de parler des pollinisateurs et notamment de l'**Observatoire des bourdons**. En collaboration avec le MNHN et Vigie Nature avec qui nous partageons le stand, nous avons transmis nos connaissances sur ce sujet via des jeux de construction, des jeux de société et des quiz. Aidés par des jardinières au Jardin des Plantes, nous avons proposé 6 visites sur les pollinisateurs. Les visiteurs ont appris à reconnaître les grands groupes de pollinisateurs, leur rôle crucial, les menaces qui pèsent sur eux et comment agir en leur faveur à notre échelle pour les protéger. En effet, le déclin des pollinisateurs, des insectes et de la biodiversité de façon plus générale est avéré mais nous pouvons encore agir.

La destruction et la fragmentation des habitats naturels, la pollution et les produits phytosanitaires, le changement climatique et les espèces invasives sont leurs principales menaces. Pourtant, chaque espace et geste, même petits, peuvent devenir essentiels pour la préservation de la biodiversité. Une jardinière d'espèces locales mellifères, un peu d'eau par ces fortes chaleurs ou une fauche tardive sont autant d'actions en faveur de la nature.

Profitez des enseignements de la Fête de la Nature pour agir à notre échelle et célébrer la nature tous les jours.

Imaginé par Fabien Verfaillie, l'**Observatoire des Bourdons** a été officiellement cofondé en 2009 par le **Muséum National d'Histoire Naturelle** et l'**association Asterella** (du Groupe Associatif Estuaire) ; l'Observatoire des Bourdons s'intéresse aux tendances des populations de bourdons sur toute la France.

L'Observatoire des Bourdons fait partie du **réseau Vigie-Nature** qui est un programme de sciences participatives ouvert à tous les curieux de nature, du débutant au plus expérimenté.

Porté par le Muséum national d'Histoire naturelle et l'**Office Français de la Biodiversité**, Vigie-Nature est animé par des associations et mis en œuvre grâce à des réseaux d'observateurs volontaires.

En s'appuyant sur des protocoles simples et rigoureux, il propose à chacun de contribuer à la *recherche* en découvrant la biodiversité qui nous entoure (extrait du site du réseau Vigie Nature).

SORTIE EN FORÊT (par Jack et Romain)



Les arbres nous ont toujours rendu service au cours de notre vie, que ce soit dans l'amusement quand nous étions plus jeunes, pour nous abriter du soleil lors des heures chaudes de l'été, pour nous réchauffer pendant les heures froides de l'hiver, nous calmer lors de nos promenades en forêt, ou encore, en accueillant la biodiversité et en stockant le CO₂...

Pourtant, nous sommes nombreux à ne pas réellement les connaître, à ne pas s'y intéresser ou à garder cette vision anthropocentrique et à ne connaître nos plus vieux voisins que par les divers services qu'ils nous rendent. Et si l'on essayait de s'ouvrir à de nouvelles perceptions ? De mieux comprendre comment fonctionnent ces êtres vivants ? D'en apprendre plus sur leur



communication ? leur histoire ? leur anatomie ?

C'est ainsi que le Groupe Associatif Estuaire avait donné rendez-vous le mercredi 21 mai à 14 heures au parking de la plage du Veillon, pour apporter une nouvelle approche sur les arbres et les forêts.



Avez-vous déjà rencontré des criquets ? Ces petites bêtes qui sautent quand on marche dans notre jardin ou dans une prairie et dont certaines chantent à tue-tête. Sauriez-vous les différencier des sauterelles ? Et les grillons dans tout ça ?

Tous font partie des Orthoptères, un ordre d'insectes parmi tant d'autres, regroupant 220 espèces en France.

Étant des insectes, leur corps est segmenté en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen. Et étant des Orthoptères (du grec *orthos* : droit et *pteros* : ailes) ; les criquets possèdent deux paires d'ailes le long du corps. Pour compléter leur description, les criquets, et plus généralement les Orthoptères, possèdent une paire d'antennes, un corps robuste, des pattes développées pour le saut et un appareil buccal broyeur (des mandibules).

Les Orthoptères sont, après l'éclosion, de petites larves ressemblant à des adultes miniatures mais sans aile. Les larves connaîtront trois à six mues avant de devenir adultes.

Contrairement à d'autres espèces, la larve ressemble déjà à un adulte. Au stade d'adulte, les ailes postérieures vont entièrement cacher les ailes antérieures s'appelant ainsi les tegmina.

Parmi les Orthoptères, on retrouve deux sous-ordres : les Caelifères (**les criquets**) et les Ensifères (**les sauterelles, les courtilières et les grillons**). Pour les différencier, il suffit de regarder les antennes. Les criquets ont des antennes bien moins fines et bien plus courtes. Ensuite, parmi les Ensifères, les différences sont assez simples. Les courtilières ont des pattes antérieures fouisseuses en forme de pelle contrairement aux grillons et aux sauterelles. Les courtilières se démarquent aussi par leurs cerques (des appendices situés au bout de l'abdomen) qui sont très longs. Les grillons, quant à eux, se différencient des sauterelles par leur tarse à seulement trois segments contre quatre pour les sauterelles ainsi que par des cerques poilus. De plus, les grillons ne sont jamais verts contrairement aux sauterelles qui le sont souvent.

La communication

Pour détailler un autre sujet, on peut évoquer la communication intéressante chez les Orthoptères. En effet, les Orthoptères vont émettre des chants ou stridulations. Ce comportement a plusieurs intérêts dont attirer les partenaires ou marquer le territoire. Les criquets vont faire ce bruit par le frottement de leurs pattes postérieures contre leurs ailes. En effet, les pattes possèdent une rangée de petites excroissances, appelées peignes stridulatoires, qui frottent contre une surface rugueuse des ailes pour produire des vibrations sonores. Les grillons et les sauterelles vont quant à eux principalement faire du bruit en frottant leurs ailes antérieures entre elles. Ces chants peuvent être entendus par l'homme, mais certaines fréquences sont dans les ultrasons. Les sons sont entendus par les autres individus grâce aux organes tympaniques situés sur les pattes avant des criquets et sur l'abdomen des sauterelles, en général.

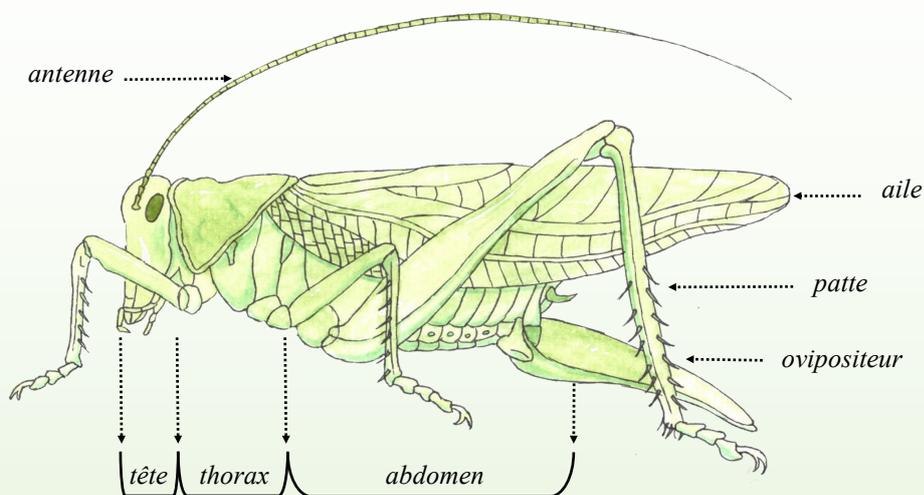
Où et quand vivent-ils ?

Les Orthoptères sont des insectes visibles dans de nombreux milieux hormis les milieux aquatiques. Les diverses espèces ont souvent des exigences particulières qui font d'eux de bons indicateurs écologiques. On retrouve des Orthoptères tout au long de l'année, même l'hiver du fait de certaines espèces particulières hivernant à cette période ! Néanmoins, la période où la diversité est la plus importante est entre juin et octobre.

Mais qui sont les Orthoptères de Vendée ?

Parmi les 220 espèces d'Orthoptères en France, une soixantaine est présente en Vendée. Et dans cette soixantaine d'espèces, il y a 39 criquets, 30 sauterelles, grillons et courtilières.

Cet Estuaire Info va vous présenter quelques espèces d'Orthoptères présentes en Vendée. Quelques-unes ont des particularités étonnantes, allant de leur physique à leur localisation ! Soyez prêt à être surpris !



Les criquets de Vendée

Commençons donc les présentations par les criquets...



D'abord, le **tétrix déprimé** ; de son nom scientifique, *Tetrix depressa*. Et pourtant, à le voir, c'est tout le contraire. A l'allure massive, mais très petit, il est reconnaissable de par la forme de son pronotum vue du dessus. Il est très élargi près de la tête et se rétrécit en pointe à l'arrière. Vue de profil, la carène médiane s'affaisse brusquement. Il est présent en Vendée sur une unique station dans le sud, à la limite des Deux-Sèvres. Il côtoie les milieux très secs avec peu de végétation. Cette espèce est classée comme "en danger" sur la liste rouge régionale des espèces de Poitou-Charentes.

Un Tetrix a déjà été identifié près de la mare temporaire des dunes du Port de la Guitière en 2009, quelques mois après une restauration de celle-ci... mais sans identification certaine : *trois candidats pourraient correspondre d'un point de vue physique et écologique* :

- ⇒ Le Tétrix des vasières, inféodé aux sablières humides et vasières.
- ⇒ Le Tétrix subulé, présent sur les vasières du bord des étangs, les fossés
- ⇒ Ou mieux, le Tétrix des plages (ou méridional) fréquentant les sables salés.

Voyons à présent l'espèce la plus grande de Vendée. Il s'agit du **Criquet migrateur**, de son nom scientifique *Locusta migratoria gallica*. En effet, le corps de la femelle peut dépasser les 50 mm. Peu présente en Vendée, on ne la retrouve qu'à une seule station, dans la forêt de Mervent. Elle est reconnaissable de par sa taille, mais aussi de par sa couleur verte dominante.

On peut également parler du criquet le plus petit de Vendée en présentant le **Sténobothre nain** (*Stenobothrus stigmaticus*). Rencontré dans les pâturages ras, secs et chauds, ce criquet discret de par sa taille est de couleur verte avec des bandes beiges bordées de noir sur le pronotum. L'extrémité de l'abdomen est, chez le mâle, rouge. Ce petit criquet est en danger critique d'extinction dans plusieurs régions telles que l'Île de France, et classé comme vulnérable en Poitou-Charentes.



Continuons ci-contre avec une espèce qui possède deux particularités : l'une unique en Vendée et l'autre étonnante. C'est le **Criquet de barbarie** (*Calliptamus barbarus*) ! Avec le criquet italien, ce sont les seuls à avoir des ailes postérieures rouges en Vendée. Pour différencier ces deux espèces, seule l'observation des mâles peut le permettre. De plus, cette espèce présente un grand dimorphisme sexuel avec un mâle qui est beaucoup plus petit. La femelle est jusqu'à deux fois plus grande ! Cette espèce côtoie les

milieux chauds et secs tels que les chemins, les dunes. Ce criquet est classé "en danger" dans plusieurs régions de France, telles que l'Alsace ou la Normandie.



Le **Criquet des salines**, de son nom scientifique *Epacromius tergestinus*, est une autre espèce intéressante du fait de ses exigences écologiques. En effet, cette espèce est présente sur le littoral atlantique entre l'estuaire de la Loire et le bassin d'Arcachon.

Son milieu de vie est les prés-salés, que l'on appelle aussi schorres ; c'est la partie haute des vasières maritimes colonisées par des plantes dites halophiles. Ainsi, on dit donc que ce criquet vit dans les zones à salicornes et à obione. Cette exigence est due à son régime alimentaire composé de plantes comme la lavande de mer et les asters maritimes. C'est une espèce qui est classée comme "en danger" sur la liste rouge régionale des espèces de Poitou-Charentes.

Dans l'estuaire du Payré, ce criquet est très présent sur les prés salés, quelle que soit la rive, Jard ou Talmont ; quel que soit le chenal, celui de Talmont ou celui de l'Île-Bernard.



Une des caractéristiques citées, sur les crickets, est leur manière de communiquer.

Présentons ainsi deux espèces communes très proches où la différence fait son originalité : Il s'agit, à gauche, du **Criquet mélodieux** (*Chorthippus biguttulus*) et à droite du **Criquet duettiste** (*Chorthippus brunneus*). Ces deux espèces sont visuellement difficiles à dissocier ce qui rend la distinction vertueuse puisque celles-ci se retrouvent dans les mêmes habitats. La distinction entre les deux est possible uniquement grâce à l'écoute des stridulations qui est très différente. En effet, le criquet mélodieux a un cri bruyant qui augmente progressivement puis s'arrête net.



Faunedelaisne — Licence CC BY NC
Michel Mathieu

Licence CC BY NC



Pour finir cette galerie de portraits, parlons d'un cricquet qui va faire l'objet d'un repérage à Estuaire : l'**Aïolope automnale** ! Ce cricquet a été découvert récemment en Vendée (en 2014) sur quelques stations, mais pas encore dans le Sud-Ouest de la Vendée. Or, l'année dernière, une de nos observations, sur la commune de Saint-Hilaire-la-Forêt semble indiquer le contraire. L'objectif est alors de vérifier cette donnée et de voir si d'autres stations dans le sud-ouest de la Vendée existent. Après l'avoir chercher en vain sur de nouveaux sites, je l'ai enfin retrouvé dernièrement sur la commune d'Avrillé.

Cette espèce qui est essentiellement présente en France sous une ligne *Les Sables d'Olonne / Monaco*, doit son nom à son cycle de vie qui est un peu particulier. En effet, l'Aïolope automnale est présente sous sa forme adulte l'hiver, ce qui est rare chez les Cricquets. C'est effectivement un avantage pour son suivi et son identification puisque réaliser le terrain en hiver permet de ne pas le confondre avec une autre espèce.



Sciences participatives et... reptiles

Colline COMBOT
Dessin : Blandine Hulot

Comme évoqué dans l'Estuaire info 79, nous allons proposer une enquête, non pas sur le seul Lézard vert occidental, mais sur l'ensemble des reptiles du sud-ouest Vendée !

DES REPTILES DANS NOS JARDINS

Un reptile, c'est quoi ?

Un reptile est un animal dont le corps est recouvert d'écailles. Il est ectotherme, c'est-à-dire que sa chaleur corporelle dépend de la température de son environnement. C'est pourquoi on peut principalement les observer lorsqu'ils se prélassent au soleil !

Les reptiles regroupent les tortues, les lézards et les serpents. Dans le monde, il existe plus de 8000 espèces ! En Pays de la Loire seulement **16 espèces** peuvent être observées, dont 10 possiblement présentes au sud de la Vendée.

Cohabiter avec ces animaux menacés

Les **menaces** qui pèsent sur les reptiles sont bien nombreuses : urbanisation croissante, utilisation de certaines pratiques agricoles, introduction d'espèces envahissantes, fragmentation des habitats...

La principale cause du déclin des populations de reptiles en France mais aussi dans le monde entier est la **perte d'habitat** et leur destruction directe ou indirecte.

Souvent victimes de mythes persistants, les reptiles, notamment les serpents et les lézards, ne sont, bien souvent, pas les bienvenus dans nos jardins... Et pourtant, il existe bien des avantages à les accueillir chez nous :

- ⇒ **Dératiseurs naturels** : les serpents permettent de réguler les populations de rongeurs.
- ⇒ **Antilimaces** : certaines espèces de lézards sont friandes de limaces et escargots qui peuvent parfois entraîner des dégâts dans les potagers.
- ⇒ **Indicateur de la qualité d'un milieu** : si un reptile se promène dans votre jardin, c'est que celui-ci est en bonne santé !

Que faire pour les accueillir dans nos jardins ?

Les reptiles sont de bons indicateurs d'un environnement stable et sain. Pour s'installer, ils ont besoin d'un refuge à proximité et d'une **zone de thermorégulation**, un endroit où ils peuvent se réchauffer au soleil ou au contact d'une matière. Les serpents apprécient les espaces bien enherbés et évitent les pelouses trop courtes. Les lézards, plus opportunistes, affectionnent les murets et les terrasses ensoleillées.

Installer dans son jardin des tas de bois, de pierres ou de tuiles, crée autant d'**abris favorables** à leur installation.

En aménageant ainsi nos jardins, nous contribuons à préserver la biodiversité locale et maintenir des écosystèmes équilibrés.

Les clés d'identifications ci-dessous vous permettront de reconnaître les espèces de Reptiles qui peuvent se promener ou vivre dans votre jardin !

LES SERPENTS :



Couleuvre verte et jaune

- Pupille ronde
- Corps noir rayé de jaune



Couleuvre d'Esculape

- Pupille ronde
- Corps brun à beige ponctué de blanc



Couleuvre helvétique

- Pupille ronde
- Présence d'un collier
- Corps marron-gris



Vipère aspic

- Pupille verticale
- Museau retroussé
- Corps massif
- Possible Zig-zag dorsal

LES LÉZARDS :



Lézard à deux raies

- Mâle : Vert vif ponctué de points noirs
- Femelle : verte terne avec deux lignes dorsales



Lézard des murailles

- Mâle : Brun-gris ponctué de tâches sombres
- Femelle : brune à grise unie avec une ligne dorsale



Orvet fragile

- Absence de membres
- Corps brun, brun-cuivré à gris

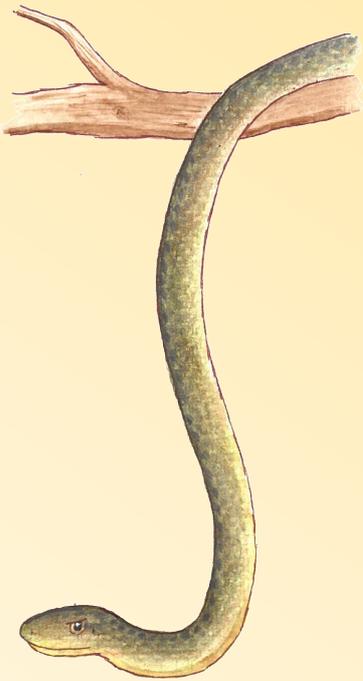
VOS COORDONNÉES :

NOM Prénom :

Adresse postale :

Adresse mail :

	Nombre d'individus
Couleuvre verte et jaune	
Couleuvre d'Esculape	
Couleuvre helvétique	
Vipère aspic	
Lézard à deux raies	
Lézard des murailles	
Orvet fragile	
Non identifié / Autre Espèce	



Coline et les reptiles...



"Je m'appelle Coline et je viens de finir ma licence Sciences de la Vie à l'université de la Rochelle.

Depuis que je suis enfant, j'ai un vrai amour pour la nature. C'est au cours de mes études et de mon année de césure que j'ai découvert le monde naturaliste et en particulier l'herpétofaune. Mes expériences passées en tant que bénévole et volontaire m'ont sensibilisé aux domaines de l'écologie et de la conservation, vers lesquels j'aspire professionnellement.

Dans le cadre de ma fin de licence, j'ai l'opportunité de réaliser un stage de deux mois auprès du Groupe Associatif Estuaire, pendant lequel j'inventorie les espèces de reptiles présentes sur le site Natura 2000 local.

C'est avec plaisir que j'étudie et partage les connaissances actuelles sur ces animaux méconnus et souvent mal-aimés."

même si l'équipe semble réduite aujourd'hui, elle est aguerrie aux techniques de travail !

épisode 8

Objectif du jour :

sélectionner et amener de nouvelles pierres pour compléter et renforcer le mur de la pêcherie



l'état des murs de la pêcherie quand l'équipe arrive



le côté intérieur



le côté extérieur



les équipes de sélection et de transport de pierres ...



approvisionnement à un rythme soutenu,



il faut positionner au mieux la pierre qui convient !



les côtés
intérieur et extérieur
ont belle allure



ne pas oublier de remplir l'intérieur
du mur pour le consolider



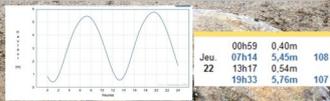
la fin de matinée arrive :
le mur intérieur
et son bel alignement de pierres



un gros travail de force et de précision pour placer les éléments du mur



le mur extérieur attend les assauts
de la grande marée qui arrive dans
2 jours avec un coeff de 107/108



les bénévoles ont quitté le chantier après
une belle matinée, active et efficace !



sur le chemin du retour, nous voyons les traces de pas de dinosaures

à bientôt !



Gare aux Plathelminthes !

Je ressemble, un peu ou beaucoup, à un ver de terre, mais sans anneaux ; à une sangsue, mais sans ventouses ; à une limace, mais sans cornes !
À un orvet, mais sans écailles ; à un iule, mais sans pattes ni segments ; à une chenille mais sans pattes ni poil.

Je suis lisse et gluant, et, surtout, je suis plat ... Qui suis-je ?

Réponse : vous avez sûrement déjà entendu parler de moi, je suis un plathelminthe, aussi appelé ver plat ! Ou, plutôt, une espèce de plathelminthe parmi des milliers d'autres... (ici, ci-contre, *Obama nungara*)



Mais qu'est-ce donc ?

Les plathelminthes sont des êtres vivants bien particuliers, dont la face ventrale, toujours plate, ne comporte qu'un seul orifice, situé au centre du corps, qui sert à la fois de bouche et d'anus. Ils ne possèdent ni système circulatoire, ni système respiratoire : les gaz et nutriments sont distribués à l'ensemble du corps par diffusion, c'est-à-dire par transport de proche en proche, de cellule en cellule ! Selon les espèces, la reproduction est soit scissipare (clonage à partir d'un fragment de l'individu parent), soit sexuée, par fabrication de cocons de ponte, sorte de coquille dans laquelle se développent plusieurs petits. Une autre caractéristique, d'importance : ils sécrètent un composé spécifique, la tétrodotoxine, dont la toxicité est bien plus élevée que celle du cyanure, il est donc capital de ne **jamais** les toucher à mains nues et de les manipuler **le moins possible**.

Si la plupart d'entre eux vivent en milieu aquatique, il en existe une famille, les *Geoplanidae*, adaptée au milieu terrestre, dont la répartition correspond plutôt à l'hémisphère sud. Néanmoins, et c'est là que l'information nous touche directement, par transport de plantes exotiques, plusieurs espèces ont été introduites en Europe où elles sont dites **envahissantes**. En France métropolitaine, au moins neuf espèces sont répertoriées par le Muséum National d'Histoire Naturelle, venues du Brésil, de Nouvelle-Zélande, et d'Asie du Sud, en vagues de colonisation concomitantes mais indépendantes.

Une menace pour la biodiversité des sols

Ces espèces, différentes, ont logiquement aussi des régimes alimentaires différents : certaines s'attaquent aux cloportes, d'autres aux escargots, d'autres encore aux vers de terre... Toutes, néanmoins, ont cette même caractéristique d'**affecter la biodiversité des sols** en se nourrissant de cette faune déjà fragilisée (entre autres par les biocides chimiques), et dont le rôle de décomposeurs et de « faiseurs de fertilité des sols » est pourtant indispensable aux milieux. Les plathelminthes exotiques, fortement invasifs, n'ont pas de prédateur connu en Europe, notamment en raison de leur toxicité, et se sont donc répandus rapidement sur la majorité des départements français, avec une concentration forte dans la zone pyrénéenne et sur le littoral atlantique.

Que faire lorsque l'on en rencontre ?

Vous croiserez peut-être des plathelminthes dans votre jardin, où ils apprécient surtout la couche très superficielle du sol. À la nuit tombée, ils se promènent même en surface, et profitent particulièrement des interfaces entre l'air et le sol : parois intérieures des pots de plantes, dessous des bâches et géotextiles, etc. Voici ci-dessous quelques informations sur la marche à suivre en cas de rencontre :

- ⇒ **Étape n°1**, que l'on ne répétera jamais assez : **ne pas les toucher** car leurs toxines, encore trop peu étudiées, sont létales !
- ⇒ **Étape n°2**, les photographier à côté d'un objet permettant de connaître leur taille (pièce de monnaie, règle, etc.).
- ⇒ **Étape n°3**, envoyer cette photographie au Muséum National d'Histoire Naturelle (plus d'infos : <http://bit.ly/Plathelminthe>).
- ⇒ **Étape n°4**, s'occuper du plathelminthe : **si certains recommandent de l'écraser, il est aussi à noter qu'il existe en France une espèce de plathelminthe endémique, que les scientifiques recherchent, gare donc aux erreurs d'identification !**



Ci-joint, Plathelminthe rencontré lors de mon stage dans les Pyrénées-Orientales (probablement *Parakontikia ventrolineata*).

Si vous êtes tenté d'en savoir plus, nous vous invitons à consulter la fiche du MNHN à l'adresse :

<https://eee.mnhn.fr/wp-content/uploads/sites/9/2017/06/Parakontikia.pdf>

Ou mieux, sur la fiche descriptive du CIRAD/ FDGDON « www.bsv-reunion.fr » wp-content uploads sur *Parakontikia ventrolineata* »

Ce que l'on sait de *Parakontikia ventrolineata*, c'est qu'il fait partie de ce long cortège d'espèces exotiques indésirables, tant à l'égard de notre biodiversité originelle que par le côté nuisible à notre égard.

Il nous viendrait du nord-est de l'Australie, via le sud de l'Angleterre où l'on sait l'espèce bien présente. En France, c'est logiquement en Bretagne qu'on le rencontre le plus fréquemment mais aussi en divers points du littoral français (dont les Pyrénées-Orientales). Bien que présent en Charente-Maritime, il serait absent (pour l'instant) de Vendée ! Ailleurs, de par le monde, on le rencontre aux États-Unis, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et dans d'autres états surtout côtiers.

Son moyen de transport privilégié, semble-t-il, serait le terreau et les potées qui vont avec ! Et pour cause, cet animal sévirait particulièrement dans les jardins et les cultures maraîchères. Ainsi, le quotidien *le Télégramme* en fait état avec une photo particulièrement « juteuse » d'une fraise semblant attaquée par une escouade de ce ver plat ! La bête ne paraît pourtant pas s'attaquer aux pommes tombées au sol ou aux fraises, mais simplement s'y réfugier ou y trouver ses proies. Effectivement, sa nourriture essentielle est plutôt du côté des mollusques terrestres (escargots et limaces) et d'autres invertébrés.



Parakontikia ventrolineata assaillant un escargot
(Avec l'autorisation de Willy SUZANNE, directeur de VitroRun)

Quoiqu'il en soit, *Parakontikia* pourrait déstabiliser un peu plus notre biodiversité ! Alors, avec sa découverte dans le sol des Pyrénées Orientales, à quoi faut-il s'attendre ?

La tétrodotoxine

C'est une neurotoxine produite par de nombreuses espèces animales essentiellement marines (et pour beaucoup tropicales) dont le fameux Fugu, ce poisson idole des restaurants japonais dont la mauvaise découpe est mortelle dans plus de 60 % des cas pour leur malheureux consommateur ! En effet de nombreuses parties du poisson en renferment.

Bien qu'il n'existe aucun antidote connu et que sa préparation soit très encadrée, sa notoriété en a provoqué une surpêche qui a conduit certaines espèces en danger critique d'extinction selon l'UICN.

Des amphibiens, des crabes, des étoiles de mer, des gastéropodes et le très dangereux Poulpe à anneaux bleus en produisent également. Certaines bactéries aussi.

Les décès sont souvent dues à des paralysies du système respiratoire.

Les bons gestes : nos jardins, nos racines

Méline BLOUIN

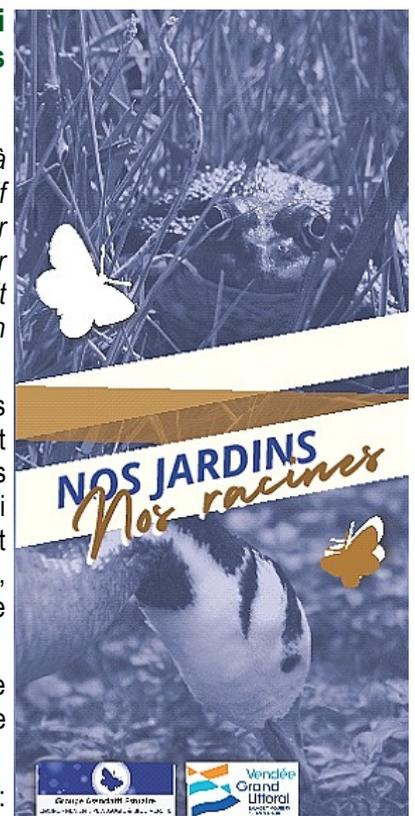
Vous souhaitez agir en faveur de l'environnement ? Inventorier les espèces qui peuplent votre jardin ? Construire une mare ? Installer une jardinière ou des refuges de biodiversité ? Ou tout simplement parler de nature ?

« Nos Jardins nos racines » est un programme en cours de lancement, lauréat de l'appel à projets « Acteurs de transitions » lancé par Vendée Grand Littoral. Cette initiative a pour objectif d'améliorer nos pratiques quotidiennes en faveur de l'environnement. Nous souhaitons organiser des réunions conviviales chez les habitants de la communauté de communes pour parler environnement, écologie, plantes et animaux, dérèglement climatique... Ce moment serait l'occasion d'échanger sur des pratiques concrètes de gestion et de faire visiter le jardin selon l'envie de l'habitant.

Pour les habitants les plus motivés, nous pourrions réfléchir ensemble à l'amélioration des pratiques du quotidien, sous forme d'un petit ou d'un gros projet selon les envies, la motivation et l'espace disponible de chacun. À partir d'un diagnostic écologique, c'est-à-dire un inventaire des espèces présentes, nous identifierons les forces de l'espace disponible et les pratiques qui pourraient être améliorées. Selon les projets, nous établirons une feuille de route avec l'habitant pour l'accompagner au mieux et assurer la validation de chaque étape intermédiaire. Évidemment, cette feuille de route n'engage à rien et les habitants pourront changer d'avis ou de projet comme ils le souhaitent.

Si vous êtes intéressé pour monter un projet avec nous, ouvrir votre jardin pour accueillir une réunion conviviale ou participer à l'une d'entre elle, contactez-nous à l'adresse mail dédiée à ce projet : nosjardinsnosracines@gmail.com

Pour plus d'informations, nous avons aussi créé une page dédiée sur notre site internet : estuaire.net/nosjardinsnosracines !



Nos fiches Faune et flore



Groupe Associatif Estuaire

Sur Facebook et Instagram !



LEZARD A DEUX RAIES

Lacerta bilineata

Vous avez sans doute déjà fait sa rencontre lors d'une promenade : vous marchez le long d'un chemin et soudain, un bruissement dans la végétation.

C'est le discret lézard à deux raies, anciennement lézard vert occidental. Il est présent en France hors l'exception du Nord et du Grand Est.

de ne pas lâcher le doigt lorsqu'il mord. Rassurez vous, farouche et non venimeux, l'animal préférera toujours prendre la fuite.



Actif de Mars à Octobre, la reproduction a lieu au cours de l'été. La femelle pond de 5 à 53 œufs en juin qui éclosent en août.

En France, le lézard à deux raies est une espèce déterminante pour la classification d'un espace en ZNIEFF et est protégé.

On le retrouve également chez nos voisins en Espagne, en Italie, en Croatie et en Suisse.



Les TIPULES

Les Tipules sont des insectes qui servent de balanciers pour stabiliser les tiges et sont facilement observable chez les Tipules.

Les Tipules sont des décomposeurs, de bois mort ou de racines. Ils participent ainsi à la fabrication de l'humus.

Les larves, qui vivent dans le sol, se nourrissent des racines de plantes et peuvent présenter un risque pour les cultures.

De par leur abondance, les Tipules entrent dans le régime alimentaire de nombreuses espèces et sont donc un maillon essentiel pour maintenir une grande diversité.

Chaque semaine ou presque, retrouvez nos fiches faune & flore sur :

Facebook : <https://www.facebook.com/sentinellesdelestuaire/>
Instagram : https://www.instagram.com/groupe_associatif_estuaire/

Et en plus, maintenant, retrouvez dans chaque nouvel Estuaire info à paraître, une fiche oiseau familier de nos jardins (dans le prolongement de notre projet, Nos jardins, nos racines).

Une fiche un oiseau : le Rouge-gorge familier

Manuel TOMAZZOLLI

Le Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*)

Bien connu des propriétaires de jardins, ce petit voisin farouche est un habitué des mangeoires et des potagers. D'allure trapue, le Rouge-gorge est légèrement plus petit que le Moineau domestique, atteignant 14 cm pour un poids d'environ 20 g (soit le poids d'une gomme d'écolier).

Très actif, le Rouge-gorge se nourrit principalement de petits invertébrés (petits insectes, vers ou araignées) qu'il capture au sol. En hiver, il peut s'accommoder des petites graines dans les mangeoires et des sources de graisses comme le beurre ou la margarine. Opportuniste, il profite des parcelles de terre retournées pour y chasser, il suivra donc les faisans et sangliers en forêt qui grattent le sol pour se nourrir, mais également le

jardinier qui défriche son potager.

Les couples se forment dans l'hiver, puis la nidification a lieu d'avril à août, la femelle va pondre quatre à sept œufs qui éclosent après une incubation d'une quinzaine de jours, puis les premiers envols auront lieu deux à trois semaines après l'éclosion. Victime de parasitisme de la part du Coucou gris, le Rouge-gorge affectionne les cavités dans les arbres et les murs, ou les buissons denses pour y bâtir son nid. Il s'accommode également des nichoirs artificiels si ceux-ci disposent d'une large ouverture de type boîte aux lettres.

Farouche et territorial, le Rouge-gorge vit le plus souvent en solitaire et n'hésite pas à s'en prendre à son propre reflet s'il l'aperçoit dans les fenêtres. Il est donc possible de l'entendre chanter toute l'année pour signaler sa présence aux intrus qui viendraient empiéter sur son territoire. Si le mâle est très sédentaire de peur de perdre son territoire, il arrive que les femelles et les jeunes aient un comportement migrateur. En hiver, nous avons la visite des « Robins » anglais tandis qu'à la belle saison ce sont les populations hispaniques qui remontent chez nous.

À noter enfin que le Rouge-gorge bénéficie d'une protection totale sur l'ensemble du territoire français, ce, 1981. Il est donc interdit de lui porter atteinte, de le chasser, le capturer, le déplacer, de détruire son nid ou ses œufs et de dégrader son habitat.



Voilà donc la suite de notre suivi « oiseaux » des dunes du Port de la Guittière pour les mois de mai et juin 2025.



Observations

du 05 05 2025

Accenteur mouchet	Goéland argenté	Mésange charbonnière
Aigrette garzette	Goéland leucophée	Milan noir
Avocette élégante	Grand cormoran	Moineau domestique
Canard colvert	Héron cendré	Mouette rieuse
Chardonneret élégant	Héron garde-bœuf	Pie bavarde
Cisticole des joncs	Hirondelle des fenêtres	Pigeon ramier
Étourneau sansonnet	Hirondelle rustique	Pinson des arbres
Faucon crécerelle	Huppe fasciée	Pouillot véloce
Fauvette à tête noire	Linotte mélodieuse	Rouge-gorge familier
	Merle noir	Tourterelle des bois
		Tourterelle turque

Observations du 19/05/2025

Échasse blanche	Grimpereau des jardins	Milan noir
Aigrette garzette	Grive musicienne	Moineau domestique
Alouette des champs	Héron cendré	Pie bavarde
Avocette élégante	Héron garde-bœuf	Pigeon ramier
Buse variable	Hirondelle rustique	Pinson des arbres
Canard colvert	Linotte mélodieuse	Pouillot véloce
Chardonneret élégant	Merle noir	Roitelet triple bandeau
Cisticole des joncs	Mésange bleue	Tarier pâtre
Cornelle noire	Mésange charbonnière	Tourterelle des bois
Coucou gris	Mésange huppée	Tourterelle turque

Avec en plus, observation hors protocole : Serin cini.

Ces oiseaux vous intéressent ?

Jean-Michel Chevalier, un de nos adhérents (de longue date) propose ainsi un diorama-vidéo passionnant sur les oiseaux de Vendée qu'il a patiemment observés et photographiés depuis 2013 ; il vous suffit d'aller sur internet et de recopier les URL proposés dans le tableau ci-dessous... Magiques oiseaux !



Oiseaux de Vendée
2013 - 2024

Intitulé	URL diorama-vidéo	Résolution
Oiseaux 2013-2015	https://www.youtube.com/watch?v=c9f8hlh74VM	FHD
Oiseaux 2016-2017	https://www.youtube.com/watch?v=PU83RH18ozY	FHD
Oiseaux 2018-2020	https://www.youtube.com/watch?v=LqVSluWafbg	FHD
Oiseaux 2021	https://www.youtube.com/watch?v=4DuB2Zh5WH0	UHD
Oiseaux 2022	https://www.youtube.com/watch?v=ZeB0l79FjVg	UHD



Infos diverses dans le cadre de notre vie associative

- ⇒ **Réunion de conseil d'administration du 21/06/2025**
- ◇ Validation/reconduction des membres des CA sortants
- ◇ Proposition de cooptation : Blandine HULOT (E.85), Élise LEROYER (OVL), Liloue DEVEILLE (OVL), Thierry PERCHAT (GAE)
- ◇ Accueil de stagiaires en juillet-août : Maelle DENIER (papillons), Mathilde BARRÉ (plan de gestion Payré), Marie GUIMAS (plan de gestion Goulet), Auxane HOUITTE (mares et odonates), Solène MARTINEZ (amphibiens), Élise WARNIER (massifs d'Hermelles/pêche), Anna WEBER (amphibiens), Alix MALLET BEAUCOR (mares et odonates)
- ◇ Validation du plan de financement du deuxième semestre
- ◇ Présentation des projets en cours et en devenir (dont animations été/automne 2025)
- ◇ Point sur les relations et rencontres diverses effectuées ou à venir (SNPN, Ruche d'idées, mairie de Longeville-sur-Mer, mairie de Talmont-Saint-Hilaire...).
- ⇒ **Réunion à venir** : CA d'Estuaire 85 fin juillet.
- ⇒ **Réunion de travail et comités de pilotage à venir** :
- ◇ Lancement de l'AAP « Nos jardins, nos racines » (30 juin)
- ◇ Copil Natura 2000 (courant novembre)
- ◇ Restitution du suivi des champs de blocs de La Tranche / programme SEEHAB (12 décembre / Rochefort-sur-Mer)
- ⇒ **Infos diverses** : la démarche Grand Site de France vient de recevoir l'avis favorable de la Commission départementale de la nature, des paysages et des sites (CDNPS).

Faites aussi adhérer

Localisation des adhérents en 2024

vos amis et vos connaissances
car notre environnement le vaut bien
mais aussi pour défendre nos certitudes que



Protection de l'environnement et développement économique ne sont pas nécessairement opposables mais complémentaires

Pour soutenir nos actions en faveur de l'environnement en général et de la biodiversité en particulier, vous pouvez adhérer à notre mouvement en nous renvoyant simplement ce coupon par mail à « association.estuaire@gmail.com » ou par courrier et régler votre cotisation correspondante par courrier postal (GAE, rue de Louza 85440 Talmont-Saint-Hilaire) ou via Hello asso.

M.....
demeurant.....
..... département

Courriel

souhaite soutenir nos actions et adhérer à l'association « Estuaire ».

- ☀ Adhésion individuelle, soit 16 € ☀ Adhésion familiale, soit 20 €
- ☀ Étudiant, lycéen, demandeur d'emploi, soit 8 €
- ☀ Adhésion collectivité et personne morale, soit 20 €

Merci d'avance !

Logos des partenaires et actions engagées...



GROUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE

rue de Louza - Le Port de la Guittière - 85440 TALMONT-SAINT-HILAIRE

☎ 02 51 20 74 85 / association.estuaire@gmail.com et sentinelle@estuaire.net

Découvrez les principaux sites d'Estuaire : www.estuaire.net et www.asterella.eu